



Loin de la galaxie parfois atrocement habituelle de la Nawakulture,

HUMAN SONG nous fait le coup de l'album qui coup sur coup, te met sur le cul puis sur orbite.

Après avoir fait défiler dans le cerveau (et sans le putain de pas de l'oie sur le retour ces jours-ci) des noms et genres variés mais familiers comme <u>Diamanda Galás</u>, <u>DEAD CAN DANCE</u>, le drone, l'électro, le néofolk, le chant lyrique, une rythmique lourde et lancinante ou encore **Björk**, la formation strasbourgeoise tisse un cocon autour de l'âme, surtout écouté à fort volume pour mieux se blottir dedans, ce sera difficile ensuite de se sortir de ce disque qu'on verrait bien

utilisé comme bande originale de film, par exemple d'un road-giallo tourné de nuit, dégénérant tout d'un coup en science-fiction façon space-opera où du néant silencieux et sombre sortirait, magie, une sorte de bonheur diffus.

Cette voix d'ange a tendance à bien nous endormir sur la longueur pendant que les nuages lourds s'amoncellent tandis que la fin évoquerait presque l'orchestre d'un Titanic (constitué ici par des piano, basse, batterie, et même ici et là une guitare qui vient faire un tour pour mettre un grain de sel bienvenu mais pas crucial pour autant) continuant à jouer malgré l'enfoncement du bâtiment dans les eaux glaciales, espaces bleus où règne sans partage l'écho d'une éternité.

https://humansong.bandcamp.com/album/blue-spaces

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex!

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω , ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.